

Le Béalien n°99

janvier 2005



Photo : Philippe Schaar - UHQB

au sommaire

Le mot du président	2
En bref	3
Petites annonces	4
Ca se passe près de chez nous	5
Portrait d'un conteur	6
Environnement	8
Les chapeaux de lumière	11
Agenda	12
Du côté de l'école	14
La bibliothèque	15
Le Béalien futé	16

Le mot du président

L'UHBQ présente ses vœux les plus sincères à tous les habitants des Béalières, à leurs familles et à tous ceux qui leurs sont chers.

Que cette nouvelle année soit remplie de joie, de sérénité, de rencontres et de solidarité entre tous.

Solidarité : il n'est que d'écouter ou de regarder les journaux pour comprendre que ce mot a encore tout son sens dans l'esprit de nombreuses personnes. Veillons toutefois à ce que cet élan de solidarité se décline aussi pour toutes les nombreuses autres causes y compris (et peut être encore plus, serais-je tenté de dire) pour les causes les plus proches de nous.

En Asie, le phénomène naturel a été amplifié par les destructions que l'Homme a perpétrées dans la nature (suppression des mangroves, des espaces boisés, augmentation du nombre d'infrastructures touristiques ...).

Quel lien avec nous, me direz-vous ? Au moins un : celui de ne pas assez prendre en considération la nature et l'environnement qui nous entoure dans les décisions et les choix qui peuvent être pris et qui nous engagent pour l'avenir.

A nous tous de faire en sorte d'infléchir la tendance. En effet, ne devons-nous pas tout faire pour que les générations futures aient

à disposition un monde vivable, humainement vivable ?

Plus localement et pour les prochaines décennies, le Plan d'Aménagement et de Développement Durable, en cours d'élaboration à la Mairie, pose plus de questions qu'il ne fournit de réponses quant à la teneur de ses orientations. (cf. article page 9)

Des réponses à leurs interrogations. C'est aussi ce que demandent de nombreux habitants, venus à la réunion du 10 décembre sur la Restauration du Cadre de Vie du quartier, face à la manière dont s'effectue le suivi des travaux. (cf. article page 8)

Enfin, des réponses, c'est ce que nous allons essayer d'apporter, en relançant, via notre commission environnement social, les réunions-débats publiques avec intervenants spécialisés, sur des sujets autour des thèmes de l'enfance.

Pour conclure, l'UHBQ vous convie à son traditionnel et convivial Loto le samedi 22 janvier à partir de 18h30 à Decibeldonne.

Thierry LUBINEAU

En bref ...



Notre nouveau correspondant de quartier

Pascal Gallego a pris ses fonctions en novembre dernier. Il peut être contacté lors de sa permanence, Maison de la Clairière, et sur son portable au 06.13.06.11.34.

Nous lui souhaitons la bienvenue, en attendant de lui consacrer un article dans un prochain numéro.

Pascal Gallego

Parking Relais de la Carronnerie

Le nouveau **Parking Relais**, situé à la Carronnerie, le long d'Athanor, peine à trouver son public.

Pourtant, la ligne 90, qui relie ce parking à la Place de Verdun à Grenoble en une dizaine de minutes, a de quoi séduire les habitants de Meylan. C'est une alternative au Parking-Relais de Grand-Sablon, lui aussi situé sur la commune de la Tronche.

Une liaison directe du nouveau Parking-Relais Carronnerie au centre ville de Grenoble

- Un départ toutes les 10 minutes en heure de pointe (7h-9h et 16h-19h)
- Un départ toutes les 20 minutes en heures creuses.
- Trajet direct en 10 minutes, assuré du lundi au samedi de 7h à 19h.
- Pour 1,5 euro, stationnez votre véhicule et bénéficiez d'un aller-retour vers le centre ville.

Echos de la quinzaine meylanaise de solidarité internationale (13 au 26 novembre 2004)

A l'initiative de l'association meylanaise Coopération Décentralisée et Citoyenneté, des associations de Meylan (Meylan-Yakassé, Meyligrin, Cesam, Afrane, APSVT, Association Nord-Sud, quatre Unions de Quartiers, Ecologie et Citoyenneté, Horizons), en partenariat avec l'Hexagone, ont uni leurs énergies pour se faire connaître, sensibiliser les meylanais au travail réalisé avec leurs partenaires en Afrique, en Asie et nous ouvrir à la diversité de leurs cultures.

La mairie de Meylan a apporté un soutien logistique en réalisant des supports de communication (plaquettes-programme, affiches, calicots) et des prêts de salle et de tentes.

Le programme était riche : expositions, conférences, lectures de contes, débats, spectacles. Le point fort était prévu l'après-midi du samedi 20 novembre au LGM avec exposition, musique, ateliers, contes, cinéma, stands et buvette.

L'UHQB, qui a fait le choix en 2004 de soutenir le projet de Coopération Décentralisée et Citoyenneté, partenaire de la commune 1 de Bamako dans son projet d'assainissement des rues, était présente et a enrichi sa cagnotte avec la vente de stylos billes et balles de relaxation, comme nous l'avions fait lors de la journée propre du 26 mars dernier. Le stock n'est pas épuisé et vous pourrez encore manifester votre soutien à l'occasion de nos futures manifestations.

C'était la première année que se tenait une telle manifestation, et l'assistance n'a pas été à la hauteur de l'investissement des associations partenaires (peut-être la concurrence de la bourse au skis le même jour ?). Il est vrai qu'il faut en général du temps pour que ce genre de manifestation de sensibilisation aux enjeux Nord - Sud se fasse connaître.

Restons cependant optimistes pour l'avenir.



Renée Berthod - Bernard Labouré

En bref (encore)

Le Courseton 2004



Quelques images des élèves de l'école élémentaire des Béalières prises sur le vif lors du Courseton

Petites annonces

Création d'un moto-club au sein des Béalières.

Pas de fous ou de voyous, à nos âges, la poignée dans le coin ne s'impose pas. Balades et découvertes locales et régionales à la journée ou le week-end, amélioreront la convivialité des Béalières.

Pierre Eric Colomby au 04.76.90.71.81 / pe.colomby@laposte.net

Fonctionnaire cherche à la location T1 ou grand studio aux Béalières.

Faire offre au 04.76.61.97.18

Assemblée Générale de l'APEUQ

Vendredi 21 janvier à 18h - salle Audio-visuelle Mi-Plaine
12 bis, rue des Aiguinards

Vend scooter neuf (0 Km)

PIAGGIO LIBERTY 50 (Couleur bleue)

Prix : 1600 € (neuf : 1880 €) / Tél : 06.20.08.47.42

L'AG se terminera par une discussion sur l'avenir de Meylan et le rôle alloué aux associations généralistes de cadre de vie. Un apéritif/dîner clôturera la soirée.

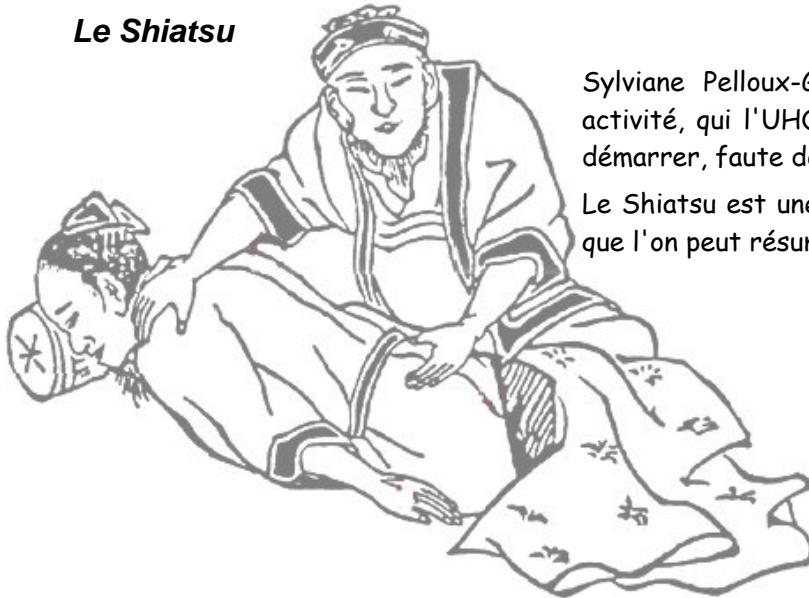
Béalien cherche à acheter F3/F4 et à vendre F6.

(date idéale : deuxième trimestre 2005)

Si vous êtes intéressé merci de téléphoner au 06.70.20.77.63

Ca se passe près de chez nous

Le Shiatsu



Sylviane Pelloux-Gervais, praticienne Shiatsu démarre une nouvelle activité, qui l'UHQB a proposé en début de saison mais qui n'a pas pu démarrer, faute de pratiquants.

Le Shiatsu est une technique de massage sur les points d'acupuncture, que l'on peut résumer en disant acupuncture sans aiguilles.

Le Shiatsu fait partie d'une philosophie orientale de la vie et sert à rétablir l'équilibre de l'énergie. Le Shiatsu aide à l'affûtage des perceptions et à la reconnection à la source pour retrouver notre unité. Ceci entraîne un fonctionnement optimum de notre corps physique, émotionnel, et psychologique. Nous retrouvons bien être, souplesse, harmonie, tant chez le praticien que chez le client, amenés à travailler en parfaite harmonie.

"Je pratique le Shiatsu non pas dans un but thérapeutique mais dans l'objectif d'amener détente, relaxation, bien-être et amour de soi à toute personne désireuse de tester cette discipline."

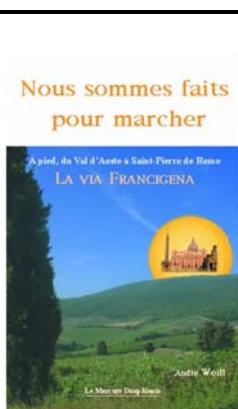
Pour une séance, prévoir entre une heure et une heure trente minutes.



Sylviane Pelloux-Gervais,
17 allée des Frênes Maupertuis
38240 Meylan.
Téléphone : 04 76 90 32 49
courriel shiatsu.spg@free.fr



Ca vient de sortir ...



Nous avons tous un impérieux besoin de marcher. Nous oublions trop souvent cette vérité éternelle : nous sommes faits pour marcher. Encore beaucoup plus que nous ne pouvons l'imaginer. Besoin de marcher sans intention, si ce n'est de se dénuder. Besoin de marcher sans se retourner, si ce n'est de se retourner vers l'Essentiel. Marcher pour installer la conscience dans le corps. La marche précède l'ouverture du cœur, et non pas le contraire.

Les bergers le savent. À la fin du printemps, quand la neige s'en est allée, quand la transhumance appelle, quand le bâton frémit, il faut partir. Tout de suite. Car la vie n'attend pas. Après, il sera trop tard.

Pour le mois à venir, le chemin de Rome me tiendra lieu de pré-retraite spirituelle. Comme la cellule du couvent, le chemin ouvre à la Vie, aux oiseaux, à la pluie, au soleil et au grand vent.

L'auteur, André Weill, rédacteur au Béalien, grand marcheur, a déjà effectué le voyage à Saint-Jacques de Compostelle en deux mois et a le projet de se rendre à pied à Jérusalem. La Via Francigena dont il est question dans ce livre est peu connue, pourtant elle a été fréquentée durant tout le Moyen Âge par tous ceux qui voyageaient entre l'Angleterre, La France et l'Italie, et dont Rome constituait l'un des buts principaux.

Portrait d'un conteur



Amar Amara Madi a connu les histoires par l'intermédiaire de toute sa famille et surtout par sa mère. La tradition des histoires se pratiquait beaucoup chez lui, en Algérie.

« Les contes, dit-il, c'est dans la mémoire, cela ne s'oublie pas. Le conte se cache, s'enfuit dans la mémoire, mais il ressort, il ressurgit, il rejaillit, il nous ne quitte pas définitivement. »

Comme il était imprégné par cette culture de l'oralité, c'est d'une manière très naturelle qu'il est arrivé au conte dans les années 1970 à Grenoble.

« Je me suis trouvé là quand les contes ont commencé à se dire. Et c'est à partir de ce moment là que je me suis replongé profondément dans le conte. »

Chaque conte est un voyage : la bouche le dit, l'oreille l'entend, le cœur le garde puis de nouveau la bouche le retransmet dans l'univers de l'imaginaire.

La préférence d'Amar va aux contes à énigmes et c'est sa spécialité.

« Pour moi, ce sont des contes de sagesse. Je raconte un conte, et à un moment, il se présente une ou plusieurs situations qui sont imagées. Le public doit deviner quel est le sens de l'image, interpréter l'énigme en fonction du contexte. Je suis en interactivité avec, et ainsi je partage encore plus avec le public. »

Amar est venu aux Béalières en 2002 par pur hasard. Il connaissait le quartier d'une certaine manière, car il y avait travaillé avec les bibliothécaires dans le domaine du conte.

Quand il est arrivé dans le quartier pour y habiter avec sa famille, c'est tout naturellement qu'Amar a rencontré les bibliothécaires qui ont été un lien d'intégration. Et de la même manière naturelle, il a créé un groupe de conteurs sur le quartier.



Pour Amar, ce qui compte, c'est le lien et, à travers le lien, le partage.

« Cela m'a permis de donner des choses que je connaissais, de partager, et en même temps, cela m'a enrichi à travers les gens que j'ai rencontrés. Et je me suis fait une attache en participant à la vie du quartier. J'ai autant pris que donné. »

Son besoin essentiel, c'est d'être en mouvement dans la vie, dans le quotidien du jour, avec l'échange, car si il n'y a pas échange, il y a silence et si il y a silence, il y a inertie.

Amar marche beaucoup à travers tout le quartier, comme il marche à travers les rues jouxtant son lieu de travail. Il aime rencontrer les gens, échanger, sentir la vie qui bouge.

« Pour moi, j'ai cette image de quartier de silence. Il y a un silence profond ici. Les habitants sont plus souvent à l'intérieur chez eux qu'à l'extérieur. J'apprécie beaucoup le civisme des gens. »

Arrivé dans le quartier il y a trois ans, il a ouvert une porte. Elle lui a permis de créer des liens. Ce qu'il dit, c'est que, à l'image du conteur qui suit le fil de son histoire, il a envie de poursuivre afin de mieux être ensemble.

Portrait d'un conteur

Conte du répertoire d'Amar

J'étais une graine et je vivais dans le cœur d'une grenade, au soleil, sur une branche bien ramifiée, dressée, et munie de fortes épines. Quand j'entendis un jour, une graine dire : « je deviendrai un arbre, et le vent chantera dans mes branches, et le soleil dansera sur mes feuilles, et je serai un arbre puissant et beau durant toutes les saisons ».

Une autre graine un peu plus âgée répondit : « et bien, moi, quand j'étais aussi jeune que vous, je nourrissais des rêves aussi semblables. Mais maintenant que je suis à même de peser et de mesurer toute chose, je me rends compte que tous mes espoirs étaient vains. »

« Et bien moi, je vous dis que sans un grand avenir, piètre vie que la notre ! »

Alors une quatrième graine suggère : « je ne vois rien en nous, qui promette un avenir brillant. »

Une cinquième riposta : « pourquoi nous disputer sur ce que nous serons alors que nous ignorons même ce que nous sommes. »

Mais une sixième réplique : « quoi que nous soyons, nous continuerons d'être ».

Et une septième ajouta : « je forme des idées claires sur l'avenir, mais je ne peux les exprimer par les mots. »

Puis une huitième parla et une neuvième et une dixième et toutes les autres graines parlèrent presque à la fois, dans une confusion de voix avec chacune un avis ou un projet différent.

Et ce jour là, le vent m'a fait déménager dans le cœur d'une fleur qui poussait sur l'humus où les graines étaient beaucoup plus silencieuses.



La parole n'a pas de jambes mais elle voyage

Marie-Laure Joubert

Environnement

Restauration du cadre de Vie : soirée UHQB du 10 décembre



Alors qu'au travers d'articles paraissant dans "Meylan ma Ville", le journal municipal, la municipalité ne cesse de se féliciter de la façon dont s'est déroulée la concertation, l'UHQB, a voulu connaître l'avis des habitants, alors que près d'une année s'est écoulée depuis la réunion de restitution de la consultation (février 2004).

C'est pourquoi nous avons invité les habitants à venir s'exprimer le 10 décembre dernier. Malgré un délai assez court entre la date à laquelle nous avons distribué les invitations et la date de la réunion, 28 personnes ont bravé le froid et se sont retrouvées à la Maison de la Clairière. Parmi les personnes présentes, seules 4 n'ont pas participé à la concertation.

Après un bref historique de la démarche de concertation, l'assemblée a pu longuement s'exprimer, et le constat est plutôt amer :

- aucune réunion de suivi digne de ce nom n'a eu lieu et ce, contrairement aux engagements pris lors des réunions du Comité de Participation Citoyenne. La seule réunion du mois de juin, consacrée aux travaux d'éclairage prévus sur Béal 1 (voir article dans Béalien n°98 et page 10) s'est révélée être une réunion d'information plutôt que de discussion. Certes, 4 réunions sont prévues à partir du 16 décembre sur la réfection des façades. Mais, faut-il rappeler que ce thème ne fait pas partie des 4 thèmes les plus prioritaires choisis par les 42% d'habitants lors de la consultation !
- aucune donnée chiffrée des coûts des travaux n'est annoncée ! Contrairement à ce qui se pratique sur tout le reste de la commune, le coût de travaux n'apparaît pas sur les panneaux installés habituellement par les services techniques ! Par ailleurs, la mention "Restauration du Cadre de Vie" ne figure pas toujours sur ces panneaux, et il est donc difficile de savoir s'ils relèvent de l'entretien courant ou s'ils sont liés à la Restauration. Impossible alors de comparer le montant des travaux réalisés par rapport à l'enveloppe fixée.
- La Mairie dit se porter garant des principes fondateurs du quartier, mais est-ce respecter ces principes que de substituer des pavés auto-bloquants par du bitume sur un des ralentisseurs du chemin de Bérivière ?

A quoi auront donc servi les 18 mois de réunions et l'implication des habitants lors de la consultation, si c'est pour, qu'une fois encore, toutes les décisions soient prises par les élus et les services techniques, sans que les habitants puissent au moins donner leur avis ?

A l'unanimité, les habitants présents le 10 décembre demandent donc que, conformément aux engagements pris lors de la concertation :

- ils soient invités aux réunions de suivi, à l'avance, de façon à pouvoir donner leur avis avant la mise en œuvre.
- le montant des travaux qui se font sur le quartier, soit affiché (ou connu), pour que l'on puisse en faire le suivi.

Le fait que les habitants puissent discuter de la mise en œuvre avec les services techniques ne remet absolument pas en cause les décisions prises lors de la concertation. Il s'agit simplement de pouvoir s'assurer que tout le monde est en phase avant que les travaux démarrent, et ainsi d'éviter les "erreurs" comme celle liée à l'implantation du plan de quartier rue Chenevière.

Un courrier reprenant en partie le contenu de ce compte-rendu sera envoyé à Mme Tardy, Maire de Meylan.



Philippe Schaar et Thierry Lubineau

Environnement

Plan Local d'Urbanisme : le Plan d'Aménagement et de Développement Durable

Le PADD engage la commune pour les 15 à 25 ans à venir, et a pour enjeux l'utilisation économe de l'espace, la sauvegarde du patrimoine naturel et bâti, la maîtrise de l'expansion urbaine et de la circulation automobile et enfin la prise en compte des risques naturels et technologiques.

Préalablement à l'élaboration du PADD, un diagnostic est élaboré. Il doit être dissocié des projets préétablis et tenir compte des particularités sociales, économiques, géographiques ... de la commune. Il porte sur les prévisions économiques et démographiques, les besoins répertoriés en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, de transports et de services ...

Le PADD se compose de 2 parties toutes deux opposables : une obligatoire et une facultative.

- La partie obligatoire est chargée de décrire les principes c'est-à-dire les orientations générales, d'urbanisme et d'aménagement sur l'ensemble du territoire communal, qui doivent apporter des réponses aux problèmes soulevés par le diagnostic
- La partie facultative est chargée de décrire les moyens pour la mise en œuvre des orientations définies dans la partie obligatoire en les déclinant par quartiers, par actions ... Bien entendu, cette partie doit être en cohérence et en compatibilité avec les orientations générales énoncées dans la partie obligatoire.

Quelles sont les orientations retenues par la Mairie ? (partie obligatoire du PADD présentée le 15 décembre dernier)

1. « **Ville nature** » : Conserver à Meylan son caractère de ville nature. En maîtrisant la densification, en valorisant et en vidant de leur droit à construire les espaces naturels, en confortant les trames vertes.
2. « **Ville active** » : Contribuer à maintenir le dynamisme et le rayonnement économique de la commune et à promouvoir une organisation des déplacements plus favorable aux modes doux et aux transports en commun. En maintenant un partenariat fort avec les acteurs économiques locaux, en contribuant à la diversification du tissu économique communal, en développant la Maison de l'Initiative et de l'Emploi, en réaffirmant la vocation agricole de la plaine de la Taillat, en améliorant l'offre de service des transports en commun, en développant les modes doux et en diminuant les nuisances liées à la voiture.
3. « **Ville équilibrée** » : Respecter la personnalité des quartiers tout en renforçant la cohésion de la ville. En privilégiant les petits programmes bien intégrés dans le tissu urbain existant, en limitant la hauteur des opérations nouvelles à R+3/R+4, en permettant la mutation de certaines zones économiques obsolètes vers l'habitat et les activités de service, en diversifiant le type de logements aidés, en permettant l'adaptation de l'habitat quand il y a absence de droits à construire, en supprimant les barrières physiques (RN90, A41 ...) et en confortant la vocation du cœur vert de Meylan.
4. « **Ville citoyenne** »

Que penser de ces orientations ?

D'une façon globale, on ne peut guère être contre les diverses orientations tant elles sont généralistes et consensuelles. Un regret toutefois : le manque de détails notamment sur les mises en œuvre.

Sur le fond, plusieurs points ne nous semblent pas satisfaisant dont le plus important à nos yeux : **l'équité sociale qui brille par son absence**. Sur le volet logement par exemple, les orientations prévoient des logements aidés (qui ne sont pas des logements sociaux, ni des logements pour des revenus modestes), des aménagements de type hôtelier/Tempologis, (nécessaires pour le dynamisme de la Zirst) et la possibilité pour les propriétaires d'augmenter la surface de leur habitation même s'il y a absence de droits à construire. En gros, « le droit à s'agrandir pour rester sur la commune » (sic) pour les propriétaires et l'absence d'accessibilité à un logement pour des jeunes s'installant ou pour des ménages ou des seniors à revenus modestes. Ceci ne donne pas le moins du monde l'impression d'aller dans le sens d'une cohésion et d'une mixité sociale sur la commune.

Ensuite, les orientations sur les déplacements font état de prospectives pour des modes alternatifs à la voiture mais rien de concret mis à part la Directissime en 2005.

Enfin, les orientations sur la ville citoyenne (vie associative, démocratie locale, association des habitants aux décisions ...) et les orientations au regard des risques naturels et technologiques ne sont pas décrites.

Thierry Lubineau

Environnement

Restauration du Cadre de Vie : les travaux d'éclairage de Béal 1

Ces travaux ont fait l'objet d'un article dans le précédent numéro du Béalien, l'annonce nous ayant été faite par la Mairie en juin dernier.

La façon dont les choses se sont déroulées, illustre bien le sentiment qui a été exprimé par les habitants lors de la réunion du 10 décembre (voir page 8).

Les travaux se sont déroulés en deux temps :

- Remplacement des câbles d'alimentation des lampadaires. Malgré les efforts de l'entreprise, il n'a pas été possible d'utiliser les anciens conduits pour passer les nouveaux câbles. Cela s'est donc traduit par une série de tranchées le long des impasses du Tramier et des Saraméjous.
- Réfection des revêtements. Cette partie des travaux n'a fait l'objet d'aucune information préalable, contrairement à ceux concernant l'éclairage. Les habitants ont donc eu la mauvaise surprise de constater que le revêtement n'a été refait qu'en partie, selon un schéma qui, faute d'explication, semble complètement arbitraire.

A l'heure actuelle, le nouveau mobilier (lampadaires et bornes lumineuses) n'a pas été changé (un ancien lampadaire, démonté, n'a pas été remis en place), et le cheminement piéton (Grande Traverse) qui relie la Coulée Verte au bas de l'Impasse des Tramiers n'a pas été refait complètement (il manque, a priori, la couche de revêtement de couleur rouge, signe des cheminements piétons sur le quartier). Côté information, rien d'autre que le panneau toujours en

place, et les courriers reçus en novembre et décembre dernier, et donc impossible de savoir quand les travaux seront achevés.

Tout cela laisse un goût amer aux habitants de cette partie des Béalières et ne laisse rien présager de bon pour le reste des travaux entrant dans le cadre de la Restauration.



Réaménagement de l'hôtel "Les Relais" (avenue du Granier)

En lieu et place de l'hôtel « Les Relais » devraient être construits courant 2005 des bâtiments d'hébergements hôteliers par la société Trignat Résidences, sous réserve que le permis de construire soit accepté.

Ce projet, de 2630 m² de SHON, d'une hauteur maximum de 8,5 m, comportera 57 chambres et une brasserie. Il se présentera sous la forme de 3 parallélépipèdes accolés et orientés en gros S-O-N-E, avec des hauteurs qui (d'Ouest en Est) seront respectivement de type R+1 puis R+2 puis R+1, avec des toits terrasses.

Conférence-débat organisée avec LAHGGLO

La Commission Environnement de l'association LAHGGLO, en coopération avec le Collectif AIR¹, organise une conférence sur le thème "Polluants aériens et santé publique", à partir du constat qu'il existe de "nouveaux risques pour l'espèce humaine dans la société industrielle contemporaine".

En Europe, on compte 10 d'enfants asthmatiques, une progression de 63% des cancers en 20 ans, et à Grenoble, environ 100 morts dus aux poussières fines.

Pour tenter de comprendre si nos mécanismes de défense naturels sont encore efficaces, s'ils sont adaptables ou dépassés, rendez-vous :

Jeudi 3 février 2005 à 20h

Maison de la culture arménienne : 15, Crs de la libération, Grenoble
(arrêt Ch. Péguy de la ligne 1 SEMITAG)

en présence de :

Dr. Claude Lesné, CNRS / Département de Santé Publique, Faculté de Médecine, Université de Rennes 1

Dr. Alain Perdrix / Pneumologue, Service Médecine et Santé du travail CHU de Grenoble

Philippe Schaar et Thierry Lubineau

¹ Collectif regroupant les associations ADTC, APEUQ, AURA, Grésivaudan nature, La Casamaure d'hier et d'aujourd'hui, SOS Parc Paul Mistral, des Unions de Quartiers, Paysage de France; et ayant le soutien de la FRAPNA.

Les Chapeaux de lumière

Qui d'entre nous ne rêve par moment de changer de vie ?

Arrêter son travail devenu routinier et redémarrer une activité mêlant passion, autonomie et créativité ?

Beaucoup y pensent...et certains le font.

C'est l'histoire d'Elisabeth Zimmermann, qui a vécu aux Béalières de 1997 à 2001.

A l'époque, elle partageait sa vie entre sa famille (certains se souviennent d'Alban, Louis, Martin et Bertille), un travail d'agent de voyages, et un goût prononcé pour la décoration et les travaux manuels.



Nos discussions passaient systématiquement par tel ouvrage de point de croix, un bout de tissu à transformer ou un ruban récupéré. Chez elle, entre autres décos, des chapeaux anciens, patiemment collectionnés, ornaient le haut d'une armoire.

Un jour, ne trouvant pas d'abat-jour à son goût, Elisabeth décide naturellement d'en fabriquer un. La tâche se révèle plus difficile que prévu. Alors elle suit un stage de formation à Paris. La diversité des formes (abat-jour carré, conique, festonné...), des couleurs, des matières (coton, soie, lin, vieux drap brodé...), des styles, des finitions (galon, perles, plumes...) l'enthousiasment : une nouvelle passion est née.

Elisabeth se met à confectionner des abat-jour, en offre à sa famille ; ses amis lui en commandent...

Jusqu'au jour où un magasin de décoration meylanais (Rêves de Blanc) la contacte pour une cliente. C'est ainsi qu'une double activité professionnelle se met en place tout naturellement.

Pendant 2 ans Elisabeth continue à jongler entre son travail et ses abat-jour.

Fin 2003 elle décide de changer de cap. Avec une disponibilité d'un an, et plus de confiance dans son travail, elle se lance dans le démarchage d'autres magasins de décoration, qui la suivent.

La fabrication reste toutefois très artisanale, dans un petit (mais lumineux) atelier aménagé sous le toit de sa maison à Crolles.

Actuellement, ses abat-jour sont pour l'essentiel confectionnés à la demande. Ils sont élaborés à partir des goûts et des souhaits de ses clientes. Certaines viennent avec un pied de lampe original sur lequel elle adaptera une armature (qui peut être effectuée sur mesure). D'autres arrivent avec un tissu particulier qu'il faut monter.



Chaque abat-jour est une nouvelle création qui tente de s'adapter au mieux à son destinataire. Il arrive même qu'Elisabeth se déplace au domicile de sa cliente pour la conseiller, relever des couleurs.

Trois ans après ses débuts, Elisabeth a toujours l'impression de se renouveler. Chaque ouvrage a été le fruit d'une réflexion et d'une recherche particulière, depuis la discrète applique, à la lampe de chevet, ou les décos pour la table de Noël.



C'est ainsi que ses « chapeaux de lumière », comme elle les appelle en référence à sa collection, illuminent et embellissent de plus en plus de foyers.



Carine Gressin

NB : si vous avez été piqué par l'envie d'en savoir plus ou par la curiosité de voir ces beaux objets vous pouvez soit consulter le site internet : www.chapeaux-de-lumiere.com ou contacter Elisabeth Zimmermann au 04 38 92 06 69.

Agenda

Soirée-Débat avec l'Ecole des Parents

L'UHQBT et Horizons souhaitent relancer le Comité de Quartier, instance de réflexion tournée principalement vers la jeunesse du quartier.

Dans cette optique, des contacts ont été pris avec l'association l'Ecole des Parents et des Educateurs, pour l'organisation de soirées-débats sur des thèmes proches de la parentalité (mais pas seulement).

La première de ces réunions, que nous espérons trimestrielles, aura lieu le **3 mars 2005**, à 20h30 à la Maison de la Clairière, et aura pour thème "**l'apprentissage**" : comment les parents peuvent aider les enfants à prolonger l'apprentissage fait à l'école ?

Une participation au frais d'organisation pourra être demandée lors de la soirée.

Le Carnaval 2005

La date de ce carnaval est le **samedi 19 mars 2005**.



En accord avec l'école maternelle qui, rappelons le crée chaque année Mme carnaval, le thème (**non imposé**) de cette année sera :

"La Musique".

Bon courage aux "costumiers" et costumières"

Stages Horizons – février 2005

Horizons propose 3 nouveaux stages pour les vacances de février:

- **14 au 16 février**, initiation ski de fond pour les 6-11ans au Sappey
- **14 au 18 février**, atelier costumes et masques pour les 7-12 ans. Maison de la Clairière
- **21 au 24 février**, atelier marionnettes (création et mouvements) pour les 8-12ans. Annexe Mi-Plaine

Renseignements auprès d'Horizons au 04 76 90 32 85

LOTO

Samedi 22 janvier 2005

Salle Décibeldonne

sur le thème de l'Hiver



Comme l'an dernier, un seul loto cette année au cours duquel chacun, petit et grand, pourra se faire plaisir. Nous commencerons à **18h30** par une première partie où les plus jeunes seront privilégiés. Ensuite, de 20h00 à 21h00 vous pourrez vous restaurer sur place : des sandwiches, hot-dogs et pâtisseries vous seront proposés. Egalement au menu boissons froides et chaudes.

La soirée se poursuivra jusqu'aux alentours de 23h30, pour les plus courageux.

Les gros lots cette année : 1 paire de skis pour les adultes / 1 surf pour les enfants
Autres lots : raquettes, raclette, luge, pierrade, paniers garnis...

Nous espérons donc vous voir nombreux encore cette année
pour une soirée agréable,
où l'objectif essentiel sera de nous retrouver entre voisins
pour un moment convivial et de détente.

Et que les plus chanceux gagnent !!!

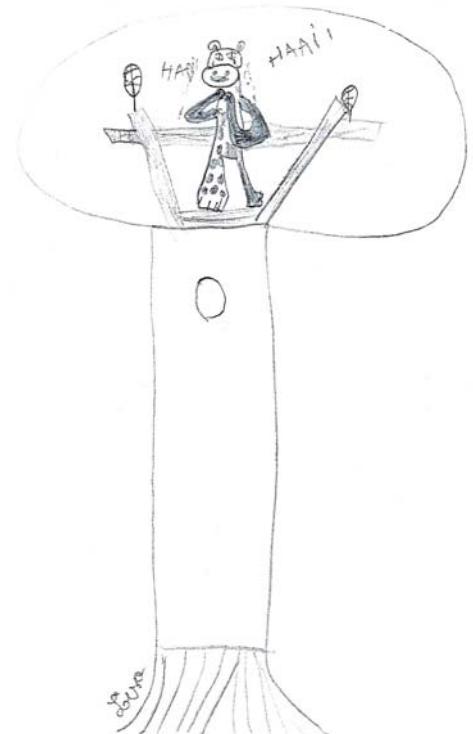
Le comité d'organisation

Du côté de l'école

Illustration de la Solidarité

Samedi 13 novembre, nous avons été invités à la Maison de la Musique pour écouter un conteur ivoirien. Il nous a expliqué ce qu'est la SOLIDARITE en nous racontant deux histoires drôles et tristes. (la classe de CE2)

Première histoire : un dama² que tout le monde aime reçoit un mauvais sort : il pleure toutes les nuits. Il empêche de dormir tous les animaux de la forêt qui vont voir le roi (le lion). Le roi appelle le dama et lui dit : « débrouille-toi pour pleurer le jour. » Mais la nuit, le dama se remet à pleurer. Et les animaux le chassent. Alors, le dama part chez les hommes. Il s'installe dans l'arbre le plus haut du village. La nuit, il se remet à pleurer, les villageois vont voir leur chef et lui disent : « Nous n'arrivons plus à dormir. » Le chef répond : « Nous chercherons demain d'où vient ce bruit. » Le lendemain, ils cherchent et se rendent compte que le bruit vient de l'arbre. Il faut donc abattre l'arbre. Après avoir entendu cela, le dama demande de l'aide à l'arbre, puis à une branche, puis à une feuille et enfin à une liane. Ils refusent tous et les hommes coupent l'arbre. Le chef décide de manger le dama et il prend la feuille pour l'envelopper, la liane pour l'attacher et met le tout dans la marmite. (Adriane)



Deuxième histoire : C'est l'histoire d'un roi méchant. Les habitants en avaient tellement marre qu'un garçon alla voir une sorcière gentille qu'il connaissait. Il lui raconta la méchanceté du roi. Elle demanda : « Tu veux de la richesse ? » Et il répondit : « Non, je veux de l'intelligence. » Alors, elle transforma le chien du garçon en âne, lui donna un bâton et trois pépites d'or. Le lendemain, il mit les trois pépites d'or sous la queue de son âne et s'installa sur le marché. Il montra que son âne magique faisait des crottes en or quand on lui soulevait la queue. Le roi acheta l'âne, mais il s'aperçut que celui-ci ne faisait que des crottes normales ! Pendant ce temps, le garçon enterrait de la nourriture. Les gardes, qui le recherchaient sur ordre du roi, regardèrent le garçon sortir de la nourriture du sol grâce à son bâton magique. Les gardes racontèrent cela au roi qui acheta le bâton mais s'aperçut trop tard qu'il n'était pas magique. Il demanda aux gardes de noyer le garçon. Celui-ci fut sauvé par un jeune berger. Plus tard, le roi rencontra le garçon avec un cheval et un très bel habit ; il s'exclama : « Tu n'es pas mort ! ». Le garçon répondit : « Non, mais au fond de l'eau, j'ai trouvé des trésors. » Alors le roi alla s'enfermer dans un sac, se jeta à l'eau et fut mangé par les crocodiles. Le petit garçon, que tout le monde trouvait très intelligent parce qu'il les avait débarrassé du mauvais roi, devint roi. (Lisa)



Ce conteur, Vaber Douhoure, nous a beaucoup fait rire. De temps en temps, il voulait qu'on répète après lui : "Ouango, ouango, hééé" pour voir si on n'était pas endormi ! (Cyrielle)

Classe de CE2 de Sylvette

² Le dama est un animal imaginaire.

Du côté de l'école

A l'école maternelle : Tutorat dans la classe des Petits-Moyens

Etre responsable et solidaire ?

C'est dans le nouveau projet d'école et cela commence dès 3 et 4 ans.

Chaque enfant a choisi son "binôme" suivant la règle suivante :

Un moyen avec un petit dont une fille et un garçon si possible.

Après 2 mois de vécu voici les remarques des enfants :



MARIE B.



MATTEO



TIVANA



CORENTIN



ROXANE



YOANN



MANON



FLORIAN



RÉDA



GUILLAUME



CAROLINE



JEAN



VINCENT



CAPUCINE



MARIE P.



MATHIAS



EMMA



THIBAUD



MAHE



CLOVIS



LEÏLA



JUSTIN



BYRON THIEFAINE

Bibliothèque

« Vous venez d'Alaska à vélo ?? »



Incrédule le journaliste de la TV argentine a du mal à réaliser que Jean-Luc Alran et Sophie Rey ont rallié l'Amérique du nord à l'Amérique du sud sur ces bicyclettes. Vous lisez bien, 24 000 kms de l'Alaska à Ushuaïa pointe sud de l'Argentine, traversant pendant 15 mois, en autonomie totale, les Etats-Unis, le Mexique, le Pérou, la Bolivie, le Chili et l'Argentine.



Loin des routes carrossées, ils ont pédalé de 6 à 10 heures par jour : ils ont pataugé dans la boue des Rocheuses ou de la Cordillère des Andes, hissant leurs remorques de 50 et 80 kg jusqu'à 5300 m en Bolivie pour redescendre dans la pampa chilienne, luttant contre le froid et les vents. Il y a eu des moments (très) difficiles, des rencontres merveilleuses, la peur aussi.

Le mardi 18 janvier à 20 heures, à la bibliothèque des Béalières,

Jean-Luc et Sophie, deux jeunes kiné de 25 ans, vous présenteront leur diaporama retracant leur odyssée et répondront volontiers aux questions de ceux et celles qui rêvent de « partir », guidés par la « soif de découverte, de s'inventer une existence, par le désir d'ouvrir sa route, d'aller à la rencontre des autres... » : c'est ce que Jean-Louis Etienne leur avait écrit avant le départ.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

Ceux qui reviennent d'un long périple ne sont sans doute pas différents, ils sont plus vrais, face aux difficultés ils ont pour un temps rétabli la priorité entre l'être et l'avoir.

Quelques titres pour « partir » un peu avec les livres qu'ils ont écrits :

La longue marche. - **Bernard Ollivier**, à pied de la Méditerranée en Chine par la route de la soie.

Voyage à motocyclette. - **Ernesto Guevara**, deux étudiants en médecine de 24 ans, un brin romantique, « taillent la route » sur leur pétrolette, et vont découvrir les peuples opprimés de l'Amérique latine. Voyage initiatique de celui dont l'image sera mondialement « postérisée » : le Che.

Safari noir. - **Paul Théroux**, du Caire au Cap, en train, en bateau, dans une bétailière. Il parcourt certains des plus beaux - parfois des plus menaçants - paysages du monde.

Les carnets de voyages. - **Stéphane Peyron**. Il sillonne le monde pour partager et filmer la vie des dernières minorités ethniques en Mongolie, Ethiopie, Amazonie...

L'Echappée belle. - **Dominique Vérot et Damien Mignot**, en voilier, à pied, en vélo sur les traces de **Moitessier** et **Alexandra David-Neel**.

Et **Nicolas Vannier**, amoureux du Grand Nord, **Théodore Monod** ce savant du désert, **Ella Maillart**, femme seule, partie à cheval explorer les frontières chinoises, et **Lacarrière** à pied en Grèce et...la liste est loin d'être exhaustive

Ces quelques noms sont cités pour vous donner envie d'aller voir plus loin, alors votre premier chemin à suivre c'est : www.meylan-bibliothèque.fr puis « catalogue en ligne » et vous faites votre recherche par auteur, titre ou sujet.

Bonne route !

le Béalien futé

L'Union des Habitants du Quartier des Béalières

L'UHQB se réunit régulièrement pour organiser les fêtes, écrire le Béalien, organiser les activités, gérer les L.C.R. et veiller à l'environnement du quartier. Les C.A, un par mois, sont ouverts à tous les habitants.

La Bibliothèque

04 76 90 79 60

Horaires d'ouverture (en souligné, réservé aux adultes) :

Mardi	10h00 - 12h00	et	16h00 - 19h00
Mercredi	15h00 - 18h00		
<u>Jeudi</u>	<u>18h00 - 20h00</u>		
Vendredi	16h00 - 19h00		
Samedi	9h30 - 12h30		

Doudouthèque pour les petits pendant les heures d'ouverture, prêt gratuit de 8 documents, service Internet.

Le correspondant de quartier **06 13 06 11 34**

Pascal Gallego assure le suivi technique et la maintenance des équipements du quartier.

Le Centre de Bérivière (40 chemin de Bérivière)

■ secours catholique : 04 76 04 86 68

Accueil tous les jeudis de 14h à 17 h pour les personnes qui se sentent seules et isolées.

Un repas par mois le jeudi soir à partir de 19 h (pour les dates voir affiche au local).

Un groupe d'alphabétisation (3 niveaux) a lieu tous les jeudis de 14h15 à 15h45.

Pour tous renseignements s'adresser aux assistantes sociales ou à Monique Maes au 04 76 41 06 64

■ PMI 04 76 90 73 81

Consultations nourrissons et vaccinations : 1 jeudi après-midi sur 2. Téléphoner au Centre Social des Aiguinards pour prendre rendez-vous.

Assistante sociale **04 76 90 73 81**

Prendre rendez-vous au Centre Social des Aiguinards.

Le Point Accueil Jeunes

04 76 90 41 28

au 13, le Routoir est un espace d'accueil, de rencontre et de projets ouvert aux jeunes de 9 à 18 ans. L'animation du lieu est assurée par Pierre, que vous pouvez rencontrer sur place ou contacter à Horizons.

Horaires d'ouverture :

mardi :	16h30-18h30
mercredi :	14h-18h
jeudi :	16h30- 18h30
samedi :	14h30-17h30

Permanence pour les jeunes

04 76 41 06 19

Emmanuel OBLINGER, éducateur, accueille les jeunes du quartier qui souhaitent un soutien dans leurs démarches (administratives, scolaires, recherche d'emploi ou de formation) ou en cas de difficultés (judiciaires, familiales), le lundi de 17h à 18 au local APASE, 14 allée du Brêt (les Buclos).

L'îlotier

04 76 41 59 29

Pierre Philippe Tandoï, agent de police municipale, a un rôle de surveillance, de prévention et de contact avec les habitants du quartier.

Les élus de proximité

Thierry Ferret et Sylvie Lefort sont les relais entre les habitants des Béalières et la mairie.

Prochaines permanences : affichage dans le quartier et dans le journal de Meylan "Meylan ma ville"

Location de LCR

Anniversaires d'enfants, fêtes familiales, réunions de voisinage, ces Locaux Communs Résidentiels sont à votre disposition sur le quartier jusqu'à 22h.

LCR gérés par la Mairie :

• contacter Sylvie Poncet :	04 76 41 59 22
-----------------------------	-----------------------

LCR gérés par l'UHQB :

• contacter Christiane Bourgeois :	04 76 41 02 49
------------------------------------	-----------------------

Le Béalien n° 99, janvier 2005

Journal de l'Union des habitants du Quartier des Béalières (UHQB)

4 numéros par an

(Contact : Carine Gressin au 04.76.41.38.19)

UHQB Maison de la Clairière 9, le Routoir Meylan - meylanuhqb@mageos.com

Le Béalien n° 100 paraîtra vers le 15 mars 2005. Déposez vos articles, annonces, dessins, photos, etc ... avant le 28 février dans la boîte aux lettres de l'UHQB (Maison de la Clairière) ou envoyez les par courriel à notre adresse électronique. **Equipe de rédaction :** Isabelle Cartellier, Carine Gressin, Marie-Laure Joubert, Gabriel Courbon, Thierry Lubineau, Philippe Schaer, André Weill. **Ont participé à ce numéro :** Renée Berthod, Bernard Labouré. **Impression :** Multascript Meylan. **Distribution :** Georges Adji (responsable), Renée Berthod, Christiane Bourgeois, Carine Gressin, Juliette et Marcel Laurent, Thierry Lubineau, Philippe Reynier, Philippe Schaer. Tirage à 1080 exemplaires. **Le Béalien** est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier et il est envoyé aux associations de cadre de vie de Meylan. La collection complète est consultable aux archives municipales. **Crédit photos :** Carine Gressin, Albert Rousseau, Philippe Schaer, André Weill